

L'hôpital des rêves

C'est une journée comme beaucoup d'autres. Un vendredi. Joanna va à la pharmacie au coin de l'avenue Girouard et de la rue Saint-Jacques, à côté de la Clinique Orthopédique. Au moment de récupérer de sa commande, elle sent qu'elle manque d'air, comme si, soudainement, l'air ne voulait plus entrer dans ses poumons. Elle demande un verre d'eau qu'on lui apporte immédiatement. Après un bref moment, elle s'assoit sur une chaise en attendant les secours. Joanna sent la main de la pharmacienne sur son épaule : « ça va aller, tu dois aller à l'hôpital au plus vite. Tu y seras dans quelques instants. Appelle-moi quand tu iras mieux. »

Après une dizaine de minutes, elle arrive à l'hôpital de Lasalle. Dans le hall, au bâtiment des urgences, elle attend deux, peut-être trois minutes. Au cours des cinq minutes suivantes, après le premier entretien, elle est déjà entourée de médecins et d'infirmières. Immédiatement, elle est branchée à l'oxygène, la tension est mesurée, le sang prélevé plusieurs fois, et de nombreux aimants d'où sortent une multitude de petits câbles multicolores sont collés sur son corps. Joanna a l'impression de se trouver dans une toile d'araignée. Elle a peur de bouger et de débrancher les câbles qui contrôlent son corps. Autour de son lit, il y a des machines qui clignotent, ce genre de machines qu'elle n'avait vues que dans les films américains. Elle a la sensation de partir quelque part, dans un espace indéfini. Les visages autour d'elle changent, elle sent des mains inconnues la toucher délicatement, le tout accompagné de mots réconfortants : « tu es en sécurité, tout ira bien. » Le même jour, on lui fait passer plusieurs examens médicaux – des scans, des radiographies, etc. Après tout ça, grâce à une petite pilule pour dormir, sa nuit est longue et calme.

Samedi après-midi, elle est transférée au service de soins intensifs.

Mercredi, Joanna me téléphone et me dit : si tu veux faire une bonne action et rendre visite à une personne malade et par la même occasion voir de tes propres yeux un hôpital de rêve, je serai ici encore quelques jours.

Il n'est pas difficile de trouver la chambre de Joanna. L'hôpital de Lasalle n'est pas très grand et leur point d'information fonctionne parfaitement. Au moment du souper, je retrouve Joanna que je ne vois pas très souvent car nous menons des vies intenses et assez occupées. Souriante, elle a mangé un poisson aux légumes accompagné des pommes de terre et la salade. À côté de son assiette se trouvent encore un dessert, de l'eau et un jus de fruits.

« Alors, comment vas-tu ? » – je lui demande en me plaçant sur le fauteuil à côté de son lit. Joanna occupe une salle relativement grande. Les machines autour d'elle surveillent son corps malade, mais elle n'a pas l'air ni malade ni malheureuse, au contraire, elle sourit.

« Mieux. Apparemment, j'étais de l'autre côté de l'arc en ciel, mais je ne me souviens de rien. Comme tu vois, ils me surveillent sans cesse et ne me permettent pas de voyager vers la quatrième dimension » – plaisante-t-elle.

Tu as une bonne mine. Quand rentres-tu à la maison?

Merci, mais c'est mon coeur qui est malade et pas mon visage – me rétorque-t-elle avec un sourire.

J'ai toujours aimé son sens de l'humour, surtout ses blagues sur elle-même. J'apprécie Joanna pour son optimisme et son amour pour les animaux. Toutes les deux, nous sommes un peu folles (mais pas dangereuses) de chats. J'en ai deux, elle en a quatre. Joanna me raconte en détails comment elle est arrivée à l'hôpital. Elle souligne le professionnalisme du personnel hospitalier et son engagement.

Depuis que je suis ici, depuis le premier instant, ils prennent soin de moi de manière incroyable, je n'arrive pas à y croire. Chaque personne qui travaille ici, en commençant par les préposés, les infirmières et les médecins, s'occupe de moi comme si j'étais une personne exceptionnelle, comme si tout le monde tenait personnellement à ce que j'aie mieux. Je n'ai jamais vu un tel dévouement. Ils me surveillent jour et nuit et ils vérifient que tout va bien.

Est-ce que tu sais que dès le premier jour dans le nouveau service, ils m'ont demandé ce que j'aime manger et j'ai pu choisir la composition de mes repas ? Ils changent mon lit et les serviettes de bain quotidiennement. Chaque matin, ils m'amènent une nouvelle chemise de nuit et je peux prendre ma douche tous les jours. Ils répondent patiemment à toutes mes questions et après chaque examen le médecin spécialiste vient m'informer du résultat. Je sens qu'ils sont préoccupés de mon état. Il y a deux filles qui sont absolument géniales – Julia et Sofia. Elles sont comme mes anges gardiens, elles apparaissent à côté de mon lit comme si elles savaient lire dans mes pensées. Grâce à cette atmosphère, je n'ai pas l'impression d'être à l'hôpital. C'est juste le manque d'énergie et d'autonomie physique qui me font réaliser que je ne suis pas au spa.

Joanna me parle aussi d'un médecin qu'elle trouve exceptionnel. Il lui accorde un droit de sortir pour une heure afin qu'elle puisse aller chez elle pour faire un câlin à ses chats. Elle me parle d'une pharmacienne, Sylvie, à qui elle doit sa vie et qui s'est inquiétée pour elle toute la fin de semaine. Quand Joanna ira mieux, elle ira remercier Sylvie. Peut-être prendront-elles un café ?

Il y a quelques jours, elle est sortie de l'hôpital avec une liste de visites médicales prévues et des examens de contrôle. Son médecin lui a donné les instructions pour bien prendre soin d'elle-même. Joanna sera encore suivie pendant plusieurs mois à l'hôpital de rêve de Lasalle. Comme elle le dit, et je la crois, chaque visite ne sera pas une triste obligation, mais plutôt une rencontre amicale avec des personnes qui ont été présentes pour elle dans des moments difficiles, qui l'ont soutenue et ont pris soin de sa santé.

Avant d'écrire cet article, j'ai regardé le site de l'hôpital de Lasalle. On y trouve d'autres témoignages :

Bożena Szara

Tłumaczenie: Anna Król